

divine Providence. Se trouvant à Paris, où il avait été envoyé pour solliciter la charité inépuisable des fidèles français en faveur des Lieux Saints alors dans la détresse, il avait fait la connaissance d'un prêtre canadien, M. Provencher, ancien curé du Cap-Rouge, près Québec, et alors publiciste. Ce prêtre dévoué lui avait conseillé de passer en Canada pour y recueillir des aumônes, qui, disait-il, ne manqueraient pas d'affluer entre les mains d'un fils de Saint François. " Les Canadiens, ajoutait-il, ont gardé le plus vif souvenir de leurs premiers apôtres ; leur foi est plus ardente que tout ce que vous pouvez imaginer. Vous serez admirablement reçu. "

Le bon Père s'était laissé convaincre, et muni de lettres du Ministre Général, il était arrivé en Canada pour la première fois, en août 1881. Monseigneur Taschereau l'avait accueilli, avec pleine bonté, et par son influence le R. P. Frédéric établissait au pays la quête annuelle en faveur des Lieux Saints. En reconnaissance de cet accueil, il commença à donner une série de prédications qui devaient durer jusqu'au printemps de 1882. Des merveilles accompagnèrent ces prédications. La foi canadienne, dont après 32 ans le R. Père est encore ému, multipliait autour de lui les auditeurs et les prodiges : conversions, guérisons, etc...

Mais le diocèse des Trois-Rivières, dont l'évêque, Mgr Lafleche de sainte mémoire, avait reçu le R. P. Frédéric avec une cordiale bienveillance, restait le privilégié de l'humble Franciscain. Aussi, quand il dut quitter le Canada, en mai 1882, demeura-t-il en correspondance avec le vicaire général Désilets.

Le résultat de cette correspondance et de deux voyages que M. L. Désilets fit à Rome pour les intérêts du diocèse, fut le retour du R. P. Frédéric, comme commissaire de Terre-Sainte pour le Canada.

Il y a donc 25 ans que notre bon Père Frédéric remplit au pays ces délicates fonctions. Il était de la plus haute convenance de célébrer ce jubilé, d'autant plus